

absolu qu'il convient d'apporter à M^{lle} Réal : son éclatante et harmonieuse beauté personnalise à souhait Imogène, dont elle avait composé, avec intelligence, avec la plus grande et la plus discrète vérité, le personnage difficile.

Mais pourquoi le Théâtre Shakespeare a-t-il cru devoir de deux gentilshommes faire un seul gentilhomme ? Pourquoi a-t-il toléré que fussent trahis par de quelconques vers français les plus beaux passages lyriques de *Cymbeline* ?

§

Toutes traditions théâtrales pieusement gardées, **Gaby**, de M. Thurner, qui compose avec **Son Auteur**, de MM. Landay et Valdier, le spectacle des Bouffes, forme un spectacle édifiant. On y est conventionnel, touchant et larmoyant à souhait. La morale et les scrupules sociaux, de bonne compagnie, y triomphent aisément de la fièvre des grandes passions. Il y a de bons parents, un bon fils, un bon mari, et une épouse parfaite, qui, éprise du bon fils, pour ne pas faire de peine aux bons parents et pour ne pas briser le cœur à son bon mari, saura renoncer à temps aux délices entrevues du bon adultère et de l'enlèvement romanesque. Ainsi se déroulent de petites péripéties durant deux heures. L'art n'y a pas grand'chose à voir, et la littérature rien. Les acteurs semblent prendre beaucoup de plaisir à jouer cette comédie anodine ; M^{me} Cora Laparcerie, M^{me} Marie Laure, MM. Dubosc, Roussel et Hasti y sont excellents.

§

N'appartient-il pas surtout à un chroniqueur musical de rendre compte de l'audition d'**Antar** à l'Odéon ? C'est à coup sûr la belle suite d'orchestre de Rimsky-Korsakow et les morceaux qu'y a joints, avec sa subtilité avisée, M. Ravel, qui ont déterminé le caractère de l'œuvre : sorte de gros opéra dont la musique, au lieu de se placer sous les paroles, s'étale largement entre les paroles. La légende qui en est le thème est assez ample et caractérisée pour se prêter à de puissants développements lyriques. Malheureusement, la lyre de M. Chékri-Ganem demeure si pauvre et si banale que, sinon par la beauté romantique du sujet lui-même, l'intérêt languirait vite ; mais M. Antoine a réalisé une mise en scène d'un prodigieux pittoresque ; les épisodes sont enlevés dans un mouvement rapide, quasi vertigineux ; et surtout le drame a trouvé en M. Joubé, en M^{lle} Ventura des interprètes éperdument chaleureux, qu'ont secondés, au second plan, par leur habileté MM. Bernard, Chambreuil, Grétilat et Desfontaines, par la musique captivante de leurs voix, M^{lles} Céliat et Colonna Romano.

Pourtant, il ne manque pas, en France, de poètes !...

MEMENTO : Châtelet : *l'Homme à deux Têtes*, pièce en 4 actes et 25 ta-